

Plusieurs tests positifs à la COVID-19 sur le territoire de Hearst-région



Pages 3 et 8

Le compte de taxe pour l'eau augmente de 7 % à Hearst



Page 2

Pas de cadeaux surprises pour Mattice-Val Côté



Page 6

Le vaccin est arrivé au Foyer des Pionniers



Page 7

2020 F-150 Supercrew Lariat 4x4

Location ! Location ! Location !

Seulement
319,99 \$
+ TVH

**Économisez
12 500 \$**

0 \$
comptant

**SPÉCIAL
48 mois !**



Très très bien équipé !

* Location 48 mois aux deux semaines / 80 000 km Stock # 20-373



888 362-4011 Hearst

888 335-8553 Kapuskasing

Lecoursmotorsales.ca



Hearst augmente la taxe sur l'eau de 7 %

Par Steve Mc Innis

Dans le but de réduire le déficit accumulé évalué actuellement à 260 675 \$ au niveau du budget consacré à l'eau, les membres du conseil municipal de Hearst se voient dans l'obligation de procéder à une autre augmentation pour l'année 2021. Le taux de taxe de l'eau augmente pour une quatrième année consécutive, cette fois à la hauteur de 7 %. Pour la Ville de Hearst, l'eau et les égouts doivent s'autofinancer et les utilisateurs doivent payer selon leur consommation afin que ces dépenses ne soient pas absorbées par les taxes municipales.

L'année dernière, la taxe sur l'eau avait augmenté de 3 %. Auparavant, les contribuables avaient fait face à une hausse de 8 % en 2018 et 2019. Au cours des quatre dernières années, le

compte de taxes sur l'eau potable a augmenté de 28,5 %.

En juillet dernier, la Ville a adopté un plan financier selon la Loi 2002 sur la salubrité de l'eau potable qui était conforme aux exigences du Règlement de l'Ontario 453/07. L'objectif principal de ce règlement est que la municipalité élabore une stratégie à long terme pour promouvoir la viabilité financière des réseaux d'eau potable. Ce plan financier déterminait une augmentation annuelle minimum de 2 % sur la taxe d'eau potable toutes les années pour une période minimum de cinq ans.

Autre conséquence à cette augmentation, en décembre dernier, le conseil approuvait le renouvellement de l'entente de service avec l'Agence ontarienne des

eaux (OCWA) pour une période de sept ans. Le coût de cette entente de service a augmenté, passant de 440 712 \$ en 2020 à 527 600 \$ par année à partir de 2021. Afin d'honorer le nouveau coût de service de OCWA et aussi pour réduire la dette accumulée, les élus ont approuvé une augmentation de 7 % en 2021.

De cette façon, l'impact pour une personne seule qui utilise 1500 gallons d'eau serait de 3,38 \$ par mois pour un total de 40,56 \$ par année, alors qu'une famille d'environ quatre personnes qui utilise 5500 gallons d'eau verrait sa facture augmenter de 3,83 \$ par mois, soit une augmentation de 45,84 \$ par année. Les administrateurs se disent préoccupés par les infrastructures qui se veulent vieillissantes. « Bien que nous investissions

annuellement dans l'eau et les égouts, les besoins sont plus importants que ce que les revenus actuels nous permettent de dépenser. Il faut graduellement augmenter les taux afin de collecter suffisamment de revenus et maintenir les infrastructures qui nous permettent d'offrir des services sécuritaires à la population au fil des ans », indique le maire de Hearst, Roger Sigouin.

Les revenus accumulés pour l'année 2021 sont de 1230 400 \$, ce qui permettra d'obtenir un surplus de 76 000 \$ dirigé vers le déficit qui sera ainsi réduit à 184 675 \$. Le budget pour l'eau et les égouts est adopté avant le budget global de la Ville en janvier, puisque l'administration doit procéder à la première facturation de l'année 2021.

La construction a doublé à Hearst de 2019 à 2020

Par Steve Mc Innis

L'année 2020 s'est démarquée au niveau de la construction pour la Ville de Hearst. Plus de 17 millions de dollars ont été dépensés, ce qui représente plus du double comparativement à l'année précédente.

Avec l'arrivée de la COVID-19 en mars dernier, les économistes canadiens avaient prédit un boom dans la construction à travers le pays au cours des vacances estivales et, d'après les chiffres, la communauté de Hearst n'a pas fait exception. À défaut de se déplacer pour les vacances, plusieurs personnes se sont lancées dans la rénovation et la construction.

Localement, ce ne sont pas les investissements sur le plan résidentiel qui ont fait exploser les retombées économiques. Moins de permis de construction résidentiels ont été délivrés par la Ville de Hearst, toutefois les citoyens ont quand même

dépensé 2 502 500 \$ comparativement à 1 969 500 \$ pendant l'année 2019. « C'est incroyable de voir ça, de voir les gens qui sont vraiment intéressés à rester chez nous à faire des constructions dans tous les niveaux, soit industriel, commercial et résidentiel », se réjouit le maire de Hearst, Roger Sigouin.

Globalement, au cours des douze mois de 2020, la Ville de Hearst a remis 111 permis de construction totalisant 17 376 401 \$ en projets. En 2019, c'était 129 permis qui avaient été délivrés par la Ville pour un total de 8 379 887 \$. On constate que moins de permis ont été accordés au cours de la dernière année, cependant leur valeur a été nettement supérieure. « On est très très chanceux d'avoir ça et je m'en vante à d'autres communautés. Pour une petite communauté de 5000 personnes, on a 17 millions de dollars en construction et on

en est fier », ajoute M. Sigouin. La différence se retrouve surtout aux niveaux commercial et industriel. En additionnant ces deux catégories, on voit qu'il s'agit de 6 330 887 \$ en 2019 comparativement à 14 858 901 \$ en 2020. Pendant l'année 2020, la municipalité a pu ajouter

47 453,45 \$ dans ses coffres en vente de permis. De gros projets ont contribué à cette bonne année financière, notamment la réfection de la nouvelle pharmacie qui sera située dans l'ancien magasin Canadian Tire, près du restaurant MacDonald's.



Photo : Chloé Villeneuve

Permis de construction à Hearst				
	2019		2020	
Catégorie	# de permis	Montant	# de permis	Montant
Commercial	35	4 506 187 \$	30	11 432 901 \$
Industriel	3	1 824 700 \$	6	3 426 000 \$
Résidentiel	86	1 969 500 \$	73	2 502 500 \$
Démolition	5	79 500 \$	2	15 000 \$
Total	129	8 379 887 \$	111	17 376 401 \$



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS - BLESSURES CORPORELLES
PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE
SERVICES BILINGUES



Kenneth Ciupka, B.A., J.D.
kciupka@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

COVID-19 : la période de grâce est terminée à Hearst

Par Steve Mc Innis

Si la ville de Hearst et la région avait été épargnée depuis le début de la pandémie de la COVID-19, c'est maintenant chose du passé. Le virus s'est bel et bien installé dans notre région. La Première Nation de Constance Lake est également touchée et le chef du conseil de bande doit prendre le taureau par les cornes afin d'éviter le pire.

Depuis près de deux semaines, la communauté crie à près de 50 kilomètres de Hearst est aux prises avec un sérieux problème de COVID-19. Rick Allen a pris la parole publiquement via la page Facebook du conseil de bande à plusieurs reprises afin de dresser un portrait de la situation et expliquer les règles à suivre

L'école secondaire catholique de Hearst touchée par la COVID-19

Par Steve Mc Innis

Dans une lettre envoyée aux parents des étudiants qui fréquentent l'École secondaire catholique de Hearst, on apprend qu'un étudiant a été déclaré positif à la COVID-19. Le Bureau de santé Porcupine en a immédiatement été avisé; il a ouvert une enquête et lancé un protocole de gestion.

À la suite de plusieurs tests positifs à Hearst et la région, voilà qu'un premier étudiant de l'école secondaire est porteur de la COVID-19. « Nous souhaitons vous informer qu'une personne qui fréquente l'école de votre enfant a reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19. Le BSP surveille actuellement cette personne, qui est en auto-isolément à la maison pendant que l'enquête se poursuit », indique Nancy Lacroix, directrice de l'école dans sa note destinée aux parents.

La direction ajoute que l'école a tenu un dossier des présences pour tous les élèves et les employés dans l'école et au sein des groupes. « Nous avons communiqué cette information au Bureau de santé Porcupine (BSP) afin qu'ils puissent identifier les personnes susceptibles d'avoir été en contact étroit avec la personne qui a obtenu un résultat positif. La Santé publique fait actuellement un suivi auprès des élèves et des employés qui ont été identifiés comme étant des

pendant le confinement de la communauté. Un point de contrôle a été installé à l'entrée de la communauté, et ce, jusqu'au 10 février prochain.

Cette semaine, le conseil de bande a indiqué cinq nouveaux cas positifs à la COVID-19. Toutefois, huit personnes n'ont plus le virus. Mardi dernier, on comptait neuf cas actifs. Selon le communiqué, toute la population a été testée mardi après-midi.

Actuellement, seulement quelques personnes sont autorisées à sortir de la communauté pour se rendre à Hearst afin de s'approvisionner en éléments essentiels comme de l'épicerie ou aller à la pharmacie. Cette semaine, une personne par résidence est

contacts étroits. Ces personnes ont reçu une lettre du BSP, et seront appelées dans les prochaines 24 heures », rassure Mme Lacroix.

Selon la définition du Bureau de santé Porcupine, un contact étroit désigne une personne qui s'est trouvée à moins de deux mètres (six pieds) d'une personne infectée à la COVID-19 pendant au moins 15 minutes durant la période de contagion. On ajoute que l'utilisation d'équipement de protection individuelle comme les masques médicaux et les articles de protection oculaire peuvent avoir un impact sur les risques. Une personne infectée peut propager la COVID-19 à partir de 48 heures (deux jours) avant l'apparition de symptômes ou avant qu'un résultat positif pour la COVID-19 soit confirmé. Le fait de passer à côté d'une personne dans le corridor est considéré un risque faible pour la propagation du virus et n'est pas considéré un contact étroit.

La note propose fortement aux élèves et aux employés qui tombent malade de passer un test de dépistage. On demande également aux parents d'être vigilants à l'apparition de symptômes de la maladie. L'école offre des alternatives aux étudiants et aux parents inquiets. « Nous comprenons que cette situation peut être une source d'anxiété pour les

autorisée à sortir de la réserve, jeudi et vendredi, entre 9 h et 21 h. Une autorisation spéciale doit avoir été acceptée auparavant. Un couvre-feu est toujours en vigueur de 21 h à 7 h.

Rick Allen a demandé de l'aide à Doug Ford, mais selon le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, il n'aurait pas reçu de réponse à sa demande. Le chef souhaite davantage de tests rapides, plus d'infirmières et de préposés aux services de soutien personnels.

Hearst-région

Selon les statistiques du Bureau de santé Porcupine, la région de Hearst-Hornepayne comptait 16 cas de COVID-19 toujours actif le mercredi 27 janvier à 10 h 30.

Par ailleurs, les chiffres de la Première Nation de Constance Lake, à pareille date, indiquent que huit personnes étaient positives. On peut donc penser que huit individus sont positifs sur le reste du territoire.

Ce mercredi, la région du BSP avait procédé à 60 298 tests; 56 cas sont actuellement actifs et on compte malheureusement 11 décès depuis le début de la crise.



parents ou les tuteurs, et que certaines familles pourraient décider de garder leur enfant à la maison par mesure de précaution. Sachez que si vous décidez

de faire cela, nous pouvons prendre des arrangements pour que votre enfant poursuive son apprentissage en ligne », conclut Nancy Lacroix.



Photo : Steve Mc Innis

L'INFO SOUS LA LOUPE
TOUS LES VENDREDIS
DE 11 H À 13 H

EN REPRISE LE SAMEDI DE 9 H À 11 H

Avec Steve Mc Innis
 Présenté par :



CINN911.com

LETTRÉ OUVERTE

LA CAMPAGNE DE DÉSINFORMATION DE GÉANTS DU WEB

L'automne dernier, les médias d'information écrits de partout à l'échelle du Canada ont fait front commun pour presser le gouvernement fédéral – et tous les députés à la Chambre des communes – à se joindre aux démocraties du monde entier pour lutter contre la dominance de Google et de Facebook. Médias d'Info Canada, le plus important représentant de l'industrie des médias imprimés et numériques du Canada a ainsi proposé, dans un rapport intitulé « Niveler les règles du jeu en matière de numérique », une série d'actions pour contrer les pratiques monopolistiques de ces géants étrangers du web qui privent nos journaux d'importants revenus nécessaires au financement du vrai journalisme. Depuis, Google et Facebook, déjà dans l'eau chaude avec le problème de diffusion de désinformation sur leur plateforme, ont répliqué en produisant eux-mêmes de la désinformation.

Les omissions trompeuses de Google

La plus récente illustration se trouve dans une lettre que Google a fait parvenir à l'ensemble des députés fédéraux dans le cadre d'une dispendieuse campagne de lobbying mondiale. Alors que l'entreprise américaine cherche à combattre toutes restrictions visant sa richesse et son pouvoir, sa missive comporte des déclarations et des revendications qui en disent long, tant sur ce qu'elles omettent de mentionner que sur ce qu'elles avancent. Contrairement aux dires de Google qui indique que « tous les éditeurs ne sont pas d'accord avec Médias d'Info Canada », nous tenons à souligner que tous les éditeurs de publications d'informations quotidiennes, régionales, communautaires, ethnoculturelles et de langues officielles en situation minoritaire, réunissant plus de 90 % du lectorat des médias d'information au Canada, abondent dans le même sens. Google prétend ne pas avoir provoqué « la perturbation du modèle économique des journaux », suggérant avec dédain que les médias

traditionnels ne sont pas restés à l'affût des nouvelles technologies. C'est faux. La majorité des éditeurs de journaux canadiens ont été à l'avant-garde des nouvelles technologies en proposant rapidement à leurs lecteurs des produits adaptés aux différentes plateformes numériques disponibles sur le marché. Qui plus est, la vampirisation des revenus publicitaires par Google et Facebook a contribué directement à ralentir et même paralyser la transition numérique des plus petits journaux.

Google affirme également qu'elle « ne fait pas de revenus significatifs avec les nouvelles ». Pour une entreprise qui a engrangé plus de 200 milliards de dollars canadiens de revenus en 2019, nous vous laissons le soin de déterminer ce qui constitue des « revenus significatifs ». Elle ne reconnaît pas non plus qu'elle et Facebook recueillent ensemble 80 % de tous les revenus publicitaires en ligne au Canada. Dans sa lettre, les omissions de Google sont délibérées, et délibérément trompeuses. Par exemple, Google écrit qu'elle « ne fixe pas les prix des annonces... (ceux-ci) sont déterminés par des enchères en temps réel ». Dans les faits, s'appuyant sur sa domination en tant que moteur de recherche, Google utilise sa taille, sa richesse et sa mainmise sur le marché pour contrôler toutes les étapes de l'achat et de la vente de publicité numérique et ainsi assurer sa part du lion. Depuis 2001, Google a acquis de manière agressive des entreprises de technologie de publicité numérique qui représentaient une menace. Aujourd'hui, la technologie de Google propulse les systèmes publicitaires utilisés pour afficher des annonces sur les sites web des éditeurs, pour proposer ces placements publicitaires au marché pour achat (enchères), pour faire des offres sur le placement d'annonces, pour cibler les consommateurs et pour suivre les performances des annonces. Google est l'enchère, le commissaire-priseur, le produit, l'acheteur et le vendeur.

Mettre fin aux abus de pouvoir

Le rejet des abus de pouvoir de Google se manifeste de plus en plus au sein des démocraties à travers le monde. L'alarme que nous avons sonnée dans notre rapport trouve d'ailleurs écho dans des rapports récents du Sénat américain et de la Chambre des lords britannique. L'Australie est également à mettre en place des mesures concrètes pour assurer l'existence d'un marché en ligne équitable pour les médias de ce pays.

En raison de la similitude de nos systèmes juridiques et politiques fédéraux, nous considérons que l'approche australienne devrait être adoptée par le gouvernement du Canada. C'est d'ailleurs la principale recommandation de notre rapport. Elle ne nécessite aucun financement public, aucune nouvelle taxe, ni aucuns frais d'utilisation pour les consommateurs.

Pour ce faire, nos députés doivent rapidement prendre leurs responsabilités pour protéger les Canadiens

et les entreprises d'ici contre les pratiques prédatrices et destructrices de ce puissant monopole et ainsi garantir une concurrence juste. À titre d'éditeurs de presse du Canada, nous continuerons à défendre les intérêts des nouvelles locales et des communautés que nous desservons. Nous continuerons à nous battre pour celles et ceux qui travaillent dans les salles de rédaction d'ici. De vrais journalistes qui rapportent de vraies nouvelles et utilisent des moyens nouveaux et innovants pour communiquer avec leurs lecteurs.

Aux députés fédéraux de tous les partis, de toutes les circonscriptions du Canada, nous espérons pouvoir compter sur votre appui afin d'adopter les mesures législatives proposées par notre regroupement.

John Hinds

Président et directeur général
Médias d'Info Canada

Francis Sonier

Président
Association de la presse francophone

Sourire de la semaine



LES
Médias
de l'épinière noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot
Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca

Elsie Suréna
Awa Dembele-Yeno
Charles Ferron
Marie-Mai Barlow
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve
Graphiste
cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay
Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier
Révisseuse bénévole

Anouck Guay
Claudine Locqueville
Chroniqueuses

Sites Web
Journal
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)

Facebook
fb.com/lejournallenord

Membres
APF
apf.ca

Fondation
Donatien-Frémont
613 241-1017

Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567

Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487

Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en ques-

tion nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Hearst en bref : remaniement, embauche et conférences

Par Steve Mc Innis

En décembre dernier, à la suite de la distribution des responsabilités, le conseiller Lemaire a fait remarquer qu'il serait approprié que l'élu municipal siégeant au Comité de développement économique soit le même qu'au Comité consultatif de développement économique, étant donné sa connaissance des dossiers. Il serait donc opportun de nommer la conseillère Vachon comme représentante municipale au Comité consultatif de développement économique pour le restant du terme, soit pendant les années 2021 et 2022. Le conseil a abordé dans le même sens.

Embauche

Lors de la rencontre du 15 septembre 2020, le conseil muni-

cipal adoptait la résolution no 248-20 permettant l'embauche d'une personne pour assurer le contrôle routier lors des opérations de déneigement du département des travaux publics. La résolution précisait que le salaire soit établi à la classe 3 de l'échelle salariale en vigueur, puisque le poste se comparait au travail qu'effectuent les brigadiers.

Dans la mesure où le conseil municipal accepte d'augmenter le poste à la classe 4, il en coûterait entre 5532 \$ et 6917 \$ à la municipalité. Le salaire de départ serait déterminé en fonction de l'expérience de la personne sélectionnée.

L'embauche d'une personne pour le contrôle routier lors du déne-

gement permet à la Municipalité de récupérer près de 4700 \$ en gain de productivité pour l'officier supérieur et l'officier aux arrêts municipaux, et ce, sans compter les gains en efficacité réalisés en éliminant le temps consacré au contrôle routier par l'officier aux arrêts municipaux.

Conférences

Afin de préparer le budget de la prochaine année, la Ville a procédé à l'affectation des conseillers aux conférences qui se dérouleront au cours des douze prochains mois. Bien que la plupart de ces événements auront lieu de manière virtuelle, des coûts sont quand même rattachés aux participants représentant la communauté.

Actuellement, neuf conférences ont été identifiées comme importantes : ROMA, OGRA, OFIA, PDAC, NOMA, FONOM, FCM, AMO et AFMO. La représentation peut être assumée par le maire, des conseillers, des employés de la Ville ou encore les trois.

Le budget requis pour la participation de représentants de la Ville de Hearst aux conférences recommandées se chiffre à 17500 \$, soit une somme nettement inférieure aux années précédentes. En 2018, 32700 \$ avait été inscrit au budget, comparativement à 72700 \$ en 2019 et 20000 \$ en 2020.

La 11 en bref : éclosion, sentiers ouverts et nouvelles figures à des postes-clés

Par Charles Ferron

Motoneige toujours permise

Le Bureau de santé Porcupine rassure les motoneigistes : on n'a pas l'intention de fermer les sentiers de motoneige comme on le fait ailleurs en province.

Les autorités locales en santé publique autorisent la pratique de la motoneige sur son territoire. Bien que le Bureau de santé de North Bay-Parry Sound ait fermé les sentiers dans son secteur, celui du Porcupine ne compte pas, pour l'instant, prendre une telle décision pour limiter la propagation de la COVID-19.

Toutefois, l'organisme avertit que des mesures supplémentaires pourraient être prises si l'état de la pandémie s'aggrave sur son territoire.

Lettre à la ministre Fullerton

Le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, demande à l'Ontario d'agir pour aider le foyer Extendicare de Kapuskasing. Dans une lettre adressée à la ministre ontarienne des Soins de longue durée, Merrilee Fullerton, il espère que le gouvernement Ford s'empressera d'offrir du soutien, que ce soit sous forme de ressources additionnelles, d'aide de la Croix-Rouge ou, en dernier recours, de l'armée avant qu'il ne soit trop tard.

Monsieur Bourgouin dit avoir reçu une confirmation de la

Croix-Rouge. « La division ontarienne de la Croix-Rouge est prête à répondre aux besoins du foyer de Kap si le gouvernement lui demande, et il faut le faire tout de suite », martèle le néodémocrate.

D'après le député, la situation actuelle du foyer et l'état des soins de santé dans le nord-est de la province créent un cocktail parfait pour une tragédie. Depuis l'éclosion, deux personnes ont perdu la vie dans ce foyer.

Plan économique pour Moonbeam

Le nouvel agent de développement économique de Moonbeam qui est originaire de Hearst, Dènik Dorval, aidera la municipalité à rédiger un plan pour relancer ses industries après la pandémie de la COVID-19.

Même s'il vient tout de juste d'entrer en poste, M. Dorval veut s'assurer de soutenir la communauté à long terme. Il prévoit également consacrer ses premiers mois en poste à l'industrie locale du tourisme qui, d'après lui, connaît des étés forts, mais aussi des hivers avec des périodes mortes.

Train de Smooth Rock Falls remis à neuf

Le conseil municipal de Smooth Rock Falls approuvera la restauration du train Mattagami pour près de 30 000 \$. Quelques subventions provinciales et fédérales feraient également

partie des plans pour financer le projet. Même si le train aurait pu être déplacé pour faciliter sa restauration, la Municipalité préfère le garder dans la communauté puisqu'il s'agit d'une pièce de l'histoire locale qui pourrait devenir une attraction touristique.

Successeur de

Marc-André Gravel

Le Centre de santé communautaire de Kapuskasing et de la région embauche Denis Beaulac

à titre de nouveau directeur général. L'organisme souligne que l'expérience, l'expertise et le leadership de M. Beaulac feront de lui un atout important.

L'ancien directeur général des Services de toxicomanie Cochrane-Nord et du Centre de désintoxication du district de Cochrane succède à Marc-André Gravel, qui a occupé le poste au cours des quatre dernières années.

NE MANQUEZ SURTOUT PAS LA CHANCE DE CRIER

BINGO

1800 \$

EN PRIX!

Tous Les

samedis à 11 h



CINN911.com

Mattice-Val Côté en bref : une année qui s'annonce compliquée pour les citoyens

Par Marie-Mai Barlow

L'année 2021 sera déterminante pour l'avenir de Mattice-Val Côté. Le budget, les services, les projets et l'aréna passeront au couperet dans les prochaines semaines. Le premier magistrat mentionne qu'un cinquième du 500 000 \$ à couper au budget est maintenant soustrait.

Premièrement, Marc Dupuis, maire de la municipalité de Mattice-Val Côté, est préoccupé par le fait que les écoles demeurent ouvertes alors que le gouvernement demande de fermer les commerces non essentiels. « Le gouvernement tient à rester dans une zone grise. On veut tout fermer, mais on laisse tout ouvert. Sur les rues, tout le monde passe comme ça passait avant », a-t-il confié à Steve Mc Innis pendant l'émission l'Info sous la loupe.

Cependant, il mentionne que les élèves sont en sécurité dans les écoles, puisque les moyens pris par le système scolaire sont phénoménaux et qu'aucun cas n'a été déclaré pour le moment.

Internet

La fermeture et l'ouverture des écoles risquent de servir la

communauté à long terme pour la mise en place d'un Internet haute vitesse de qualité. Actuellement, les résidents de Mattice-Val Côté ont le choix parmi trois fournisseurs d'Internet. Selon le maire, Exo Link pourrait possiblement venir s'y installer prochainement. « C'est un projet de plusieurs millions de dollars qui réglerait le problème de la haute vitesse dans le Nord, pour les petites communautés ».

M. Dupuis se dit choqué que le gouvernement de l'Ontario utilise la qualité des réseaux Internet des petites communautés et surtout du Nord pour retourner les élèves sur les bancs d'école, mais d'un autre côté, le gouvernement lui offre des munitions. « Il tarde à aider au développement du réseau Internet dans le Nord, mais là, il vient de nous donner raison dans le sens que notre Internet est pitoyable. Donc asteure, qu'il nous offre les fonds pour remédier à notre problème », exhorte Marc Dupuis.

Budget 2021

Dans un tout autre registre, Marc Dupuis a évoqué le budget de la prochaine année avec la même

inquiétude que les derniers mois. Il mentionne que plusieurs décisions ont été prises pour réduire les coûts. La municipalité aurait réussi à réduire ses dépenses d'environ 100 000 \$. Il donne en exemple quelques coupures, comme la décision de ne pas déneiger les trottoirs, de réduire les heures d'ouverture du dépôt ou bien de garder l'aréna fermé pour l'hiver. Certaines autres dépenses devraient baisser pour l'année 2021, comme la facture du Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane, par contre la facture de la Police provinciale de l'Ontario et les assurances municipales vont augmenter. « Le ministère des Affaires municipales nous a toujours appuyés dans nos démarches, mais pour ce qui est en lien avec l'argent, ils ne peuvent pas nous aider », déplore-t-il. La municipalité est donc en attente pour collaborer avec le nouveau ministre des Finances. Le député de Muskegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, travaille très fort également de son côté pour aider la municipalité, selon le maire.

Pour le moment, 100 000 \$ sur un total de 500 000 \$ ont été coupés pour équilibrer le budget. Rappelons que TransCanada Pipeline a retiré l'équipement de ses bâtiments à Mattice, ce qui explique la réduction des revenus de la municipalité d'environ ce montant.

Seuls les services essentiels seront assumés par la Municipalité, donc il ne resterait plus de possibilité pour réduire les coûts. « On n'a pas le droit de montrer un budget déficitaire », mentionne-t-il.

Le maire ne s'en est pas caché, il y aura assurément une augmentation des taxes, mais il ne peut pas dire de combien. « Les gens sont inquiets et je les comprends. Ce n'est pas évident et on continue à recevoir des idées. »

Selon la municipalité, 1 % d'augmentation de taxe représente 10 000 \$ dans les coffres. Pour atteindre les 400 000 \$ manquants, une augmentation de 40 % du compte de taxes serait nécessaire.

Projet agricole le long de la route 11

Un projet de développement agricole qui a été mis sur pied pour le développement économique de la région par le Réseau du corridor Nord-Est risque d'être intéressant pour Mattice-Val Côté. M. Dupuis soutient que le budget de la communauté ne lui permet pas de fournir la part financière demandée de chaque communauté destinée à soutenir le projet.

Pour la municipalité, la facture aurait été de 6000 \$. « C'est un très beau projet qui pourrait aider la communauté, car il y a plusieurs endroits qui pourraient se transformer en terrain agricole », affirme M. Dupuis. « Plus tard, la situation va peut-être changer et nous permettre de participer financièrement », espère-t-il.

Les responsables du projet ont mentionné que la communauté de Mattice-Val Côté fait quand même partie du groupe. Pour l'instant, les fonds amassés contribuent à une étude servant à convaincre le gouvernement de financer le projet qui se veut le développement de l'agriculture le long de la route 11.

Gagnez / Win 1 000 \$

Concours de logo du centenaire

Date de clôture : 22 mars 2021

En 2022, Hearst fêtera son 100^e anniversaire !

Inspirez-vous de notre slogan, vision et mission :

Slogan

De partout, ensemble !

Vision

Inclure le passé pour s'imaginer l'avenir !

Mission

Fêter le patrimoine et la croissance de la Ville de Hearst dans toutes ses diversités afin de souligner les cent dernières années.

Pour plus d'informations et pour recevoir les règlements du concours, communiquez avec nous au 705 372-2838 ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

Le logo gagnant sera dévoilé le 24 juin 2021

Centennial Logo Contest

Deadline: March 22, 2021

In 2022 Hearst will celebrate its 100th anniversary!

Get inspired by our slogan, vision and mission:

Slogan

From everywhere, together!

Vision

Include the past to imagine the future!

Mission

Celebrate the Town of Hearst's heritage and growth in all its diversity in order to mark the last hundred years.

For more information and to receive the contest rules, call 705-372-2838 or by email at hearst2022@hearst.ca

The winner will be announced on June 24, 2021

Les résidents du Foyer des Pionniers ont reçu la première dose du vaccin

Par Marie-Mai Barlow et Steve Mc Innis

C'est avec un grand soupir de soulagement que la directrice générale du Foyer des Pionniers de Hearst, Joëlle Lacroix, nous a annoncé que 59 des 66 résidents du Foyer avaient reçu la première dose du vaccin Moderna.

Afin d'être efficace à plus de 90 %, le vaccin Moderna doit absolument être donné en deux doses. Dans 28 jours, les locataires du Foyer à Hearst pourront recevoir la deuxième injection.

Pour l'instant, l'équipe du Foyer a reçu seulement le nombre suffisant de vaccin pour les personnes âgées. On se croise les doigts pour recevoir ceux des employés dans environ deux semaines.

Anxiété

La directrice générale affirme qu'après 10 mois de pandémie, l'état actuel demeure inquiétant pour le personnel, l'administration et les résidents. « Il y a un niveau d'anxiété quand même assez élevé, autant qu'au tout début de la pandémie », expliquait-elle lors d'un entretien avec Steve Mc Innis à la dernière émission *l'Info sous la loupe*.

L'éclosion au Foyer Extendicare à Kapuskasing, qui a fait deux morts jusqu'à maintenant, n'aide en rien le stress de l'équipe et des résidents locaux. De manière positive, Joëlle Lacroix affirme que le retour des visiteurs essentiels fait en sorte que les résidents s'ennuient beaucoup moins qu'au début. Ils ont passé trois mois sans pouvoir recevoir de visite. « Les visiteurs essentiels aident certainement à leur moral », poursuit-elle.

Depuis le 26 décembre dernier, les résidents ne peuvent plus sortir; ce sont seulement les visiteurs considérés essentiels qui ont la permission de venir voir

leurs proches au Foyer. « On est très vigilant à ce niveau-là, on s'assure qu'ils ont testé négatif à la COVID-19. Le personnel est aussi testé chaque semaine pour prévenir toute éclosion », ajoute Mme Lacroix.

Malgré les limites imposées par les consignes sanitaires de la province, plusieurs activités comme le bingo et le jeu de poches sont proposées aux résidents. « On est en mesure de faire ces activités en s'assurant que la distanciation entre les résidents est suffisante. Certains sont atteints de déficit cognitif et ne comprennent pas toujours le pourquoi de la distanciation, mais on vient à bout de faire différentes activités pour les garder occupés », mentionne-t-elle.

Personnel

Dans l'éventualité d'une éclosion, la responsable mentionne que le nombre de préposés aux soins et d'infirmiers est insuffisant. Il manque de personnel. Ce problème de recrutement perdure depuis plusieurs années. « Ça fait 20 ans que je suis au Foyer, ça fait 20 ans que je cours le marathon avec le recrutement », soutient Joëlle Lacroix. Elle précise cependant qu'elle a été en mesure de recruter de nouvelles préposées aux soins. Présentement, il manquerait dix préposés aux soins ainsi qu'une infirmière autorisée et deux infirmières auxiliaires pour combler la mission du Foyer.

Mme Lacroix se veut toutefois rassurante : les résidents ne manquent de rien malgré cette pénurie de personnel. « Je m'assure que la qualité des soins soit excellente. Donc, on remplace les gens en temps supplémentaire. Le personnel, c'est un

choix qu'ils font de travailler des heures supplémentaires », soutient-elle.

Plus de lit de répit

Le lit de répit, destiné aux familles proches aidantes, doit désormais rester vacant en cas de besoin pour l'isolement d'un patient potentiellement atteint de la COVID-19. « L'annulation fait en sorte que les gens de la communauté ne peuvent pas l'utiliser pour prendre des vacances. C'est le ministère qui a exigé que le lit soit annulé. »

Les personnes qui utilisaient le lit ont finalement été admises de façon permanente au Foyer, poursuit-elle.

Ce qui s'est passé dans le sud de la province leur a permis de très bien planifier quant à la prévention de l'infection. « Ça nous a certainement aidés dans ce sens-là, de voir ce qu'eux n'avaient pas bien fait. »

Madame Lacroix est cependant consciente que le Foyer n'est pas à l'abri d'une éventuelle éclosion malgré les mesures mises en

place. « J'avais tellement hâte qu'on puisse donner le vaccin à nos résidents », nous a-t-elle mentionné d'un air de soulagement.

Pour le moment, 59 résidents du Foyer sur les 66 ont accepté de recevoir la première dose. La prochaine étape de vaccination sera pour les 53 employés sur les 80 ainsi que les 49 visiteurs essentiels à pouvoir se faire vacciner.



Joëlle Lacroix Photo : Facebook



Photo : cidrap.umn.edu

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos êtres aimés!

Pour une vaste gamme de monuments et les compétences nécessaires pour les personnaliser, voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321

Consultation gratuite à domicile

DATA CLOUD
N E T W O R K S

• Ordinateurs
• Serveurs
• Réseaux

BACKUP SERVICES

• Protect your business against natural disasters and digital threats

COPIES DE SAUVEGARDE

• Protégez votre entreprise contre les désastres naturels et les menaces digitales

3, 15e Rue - 705 362-4160 - sales@datacloud.net

COVID-19 : l'Ontario demande à Ottawa d'interdire des vols internationaux

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

Les voix demandant au gouvernement de Justin Trudeau d'interdire certains vols internationaux se multiplient. Mardi, le premier ministre ontarien Doug Ford a demandé à Ottawa de rendre obligatoire le dépistage pour tous les passagers internationaux à leur arrivée et d'interdire temporairement les vols directs en provenance de pays où de nouveaux variants de la COVID-19 sont détectés.

Le premier ministre Ford s'est rendu à l'aéroport Pearson de

Toronto, mardi après-midi, pour réitérer au gouvernement fédéral l'importance de prendre de nouvelles mesures pour protéger les frontières.

« Je ne comprends pas, pour l'amour du ciel, pourquoi nous ne testons pas chaque personne qui passe à travers cet aéroport », a-t-il lancé.

Au cours des 20 derniers jours, 6800 voyageurs internationaux ont pu recevoir un test de dépistage de la COVID-19 gratuitement à l'aéroport Pearson

grâce à un projet pilote visant les personnes qui séjournent dans la province pendant au moins 14 jours et qui souhaitent recevoir un test.

Parmi les participants, 146 ont reçu un résultat positif au coronavirus. « Des milliers de personnes continuent de passer par l'aéroport Pearson chaque semaine sans subir de test, a noté M. Ford, ce qui crée un risque réel pour les Ontariennes et Ontariens. »

Le gouvernement Ford a donc

demandé à celui de Justin Trudeau d'adopter le dépistage obligatoire pour tous les voyageurs internationaux à l'arrivée et d'interdire temporairement les vols en provenance de pays où de nouvelles souches de COVID-19 sont détectées, comme le Brésil et le Portugal. Ces restrictions resteraient en place jusqu'à ce que plus d'informations soient rendues disponibles sur ces nouveaux variants.

COVID-19 : le rythme de vaccination diminue en Ontario

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

C'était inévitable : les problèmes d'approvisionnement des doses du vaccin contre la COVID-19 de la compagnie Pfizer allaient directement réduire la progression de la vaccination en Ontario, où le nombre de doses administrées quotidiennement est sous la barre des 10 000 depuis trois jours.

Au cours de la journée de lundi, 9707 Ontariens ont roulé leur manche pour recevoir une dose du vaccin contre la COVID-19.

La province a été en mesure de vacciner en moyenne plus de 12 000 personnes par jour, entre les 6 et 23 janvier, mais depuis trois jours, ce nombre est demeuré

sous les 10 000.

En tout, 83 285 Ontariens ont reçu leurs deux doses nécessaires du vaccin contre la COVID-19.

Cela signifie que près de 300 000 doses ont été administrées en province jusqu'à présent.

Le gouvernement Ford a donc décidé d'ajuster sa stratégie de vaccination pour d'adapter aux problèmes d'approvisionnement des doses provenant de la compagnie Pfizer.

Ainsi, la province cesse temporairement la vaccination des travailleurs de la santé et se concentre sur trois groupes prioritaires, soit les résidents de foyers de soins de longue durée et

des maisons de retraite à haut risque ainsi que les foyers pour personnes âgées des Premières Nations.

La vaccination du personnel et des visiteurs essentiels dans les établissements pour aînés est donc suspendue jusqu'à ce que tous les résidents aient reçu leur première dose du vaccin.

En conférence de presse lundi après-midi, le général Rick Hillier, responsable de la stratégie de vaccination en province, a fait savoir que 80 % des résidents en FSLD ont reçu leur première dose du vaccin.

La santé publique a fait savoir lundi matin qu'environ

3000 résidents de FSLD, soit 6 % de la population dans ces établissements, ont refusé le vaccin contre la COVID-19.

Intervalle allongé

Par ailleurs, l'intervalle entre les deux doses du vaccin de Pfizer sera allongé jusqu'à un maximum de 42 jours, à l'exception des résidents de foyers de soins de longue durée et des maisons de retraite, qui sera maintenu de 21 à 27 jours. L'intervalle de 28 jours ne sera pas modifié pour le vaccin de la compagnie Moderna.

Le pape valide l'homosexualité ?

Par Owé Hounsime et Georges Vannelle

Longtemps restée radicale et très homophobe en ce qui concerne les homosexuels, l'Église démontre aujourd'hui une évolution par l'entremise de son premier responsable. « Les homosexuels ont le droit d'être dans la famille, ils sont les enfants de Dieu et ont droit à une famille », a indiqué le Pape François.

La vision morale ancrée dans la tradition et les positions strictes de l'église sur l'homosexualité étaient basées sur ce qui est écrit dans la Bible, document fondamental de la chrétienté. Cette dernière condamne l'homosexualité en se référant au verset : « Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable; ils seront punis de mort : leur sang retombera sur eux »

(Lévitique 20:13).

En 2013, les choses bougent du côté de la communauté LGBTQ+ : le 23 avril, le Parlement français vote en faveur de l'union entre personnes du même sexe. Certains pays qui au départ faisaient front à l'homosexualité commencent à fléchir. Selon le journal La Croix, cette loi aurait même créé quelques tensions à l'interne. Le pape est considéré par les chrétiens comme le représentant de Dieu sur Terre; tout ce qu'il fait et dit a un impact. En 2018, le pape François a fait un discours en faveur du dialogue et non sur le rejet des homosexuels. C'était donc prévisible qu'en 2020 il militerait pour leurs droits.

Aujourd'hui, certaines personnes estiment que la position du pape est beaucoup plus un

engagement social. L'Église appartenant à la société qui elle-même est changeante, plusieurs aimeraient que la religion tienne compte des différences et œuvre pour l'égalité et non l'exclusion. Lors d'une sortie médiatique en date du 21 octobre 2020, le pape

François reconnaît que les homosexuels sont des « enfants de Dieu » au même titre que tous, tout en étant juridiquement protégés. Il indique néanmoins ne pas être favorable au mariage de personnes du même sexe.



Montage : Journal Le Nord

Ici c'est aussi ailleurs pour Asela, la Cubaine

Par Elsie Suréna

Je suis originaire de Matanzas, à Cuba, et je suis venue au Canada par amour. J'ai connu mon mari par le biais d'un de ses amis qui avait épousé l'une de mes amies. Le conjoint de ma copine est aussi devenu un ami et c'est lui qui a parlé de moi à mon époux. J'ai d'abord entretenu une correspondance avec lui puisqu'il n'avait encore jamais voyagé à Cuba. Lorsqu'il est venu en visite en 1998, notre relation s'est établie puis de là, je suis moi-même rentrée ici et l'on s'est marié en 2000.

J'ai tout de suite aimé le Canada, mais je n'étais pas certaine que j'allais pouvoir vivre loin de ma famille, surtout que ma fille était restée là-bas. À Cuba, nous sommes très attachés à nos familles. De plus, ici tout était différent, que ce soit le climat, la langue, tout. J'ai commencé à faire le va-et-vient d'un pays à l'autre et mon mari envisageait même de se trouver un emploi au pays. Ce ne fut pas très facile de m'adapter, mais avec le temps, je suis tombée en amour avec le Canada. Finalement, je lui ai dit que non, maintenant ici me plaît davantage et c'est là que nous allons vivre et fonder notre famille. On pourra toujours aller en visite et ma mère est venue à plusieurs reprises avant la pandémie. C'est ainsi que nous avons eu notre fils ici en 2002. Ma fille d'un premier mariage a

vécu aussi un temps avec nous, avant d'aller s'installer aux États-Unis.

J'aime ce pays de tout mon cœur et ça fait un bon moment que je n'ai pas été à Cuba. C'est vrai, tout est différent ici, mais les gens finalement sont partout les mêmes. J'ai rencontré de belles personnes et maintenant je ne vois pratiquement pas de différences entre elles et les Cubains. Je partage des plats avec mes amis et au final, on aime manger de tout. J'ai de très bons rapports avec ma belle-famille qui m'a acceptée. Cependant, difficile fut l'apprentissage d'une nouvelle langue, car je voulais travailler. J'avais déjà appris un peu d'anglais, mais rien en français. J'ai fait du bénévolat aussi et je me suis sérieusement mise à l'étude de cette langue par moi-même, surtout en conversant aussi avec des gens et en regardant la télé. Je suis une personne très communicative et j'étais enseignante dans mon pays. Maintenant, en travaillant à la pharmacie j'utilise les trois, puisque quelques personnes appellent et s'expriment en espagnol.

Le seul problème que j'ai vraiment connu ici c'est l'éloignement de ma famille. Les rencontres qu'on organisait me manquent beaucoup, car on était très lié entre nous, et les amis de là-bas me manquent aussi. Ça

reste difficile à vivre pour moi. Je savais que j'aurais à apprendre une nouvelle langue, mais comme j'aime étudier, ça n'a pas été un défi majeur. Des fois, certaines personnes s'impatientaient à cause de mon accent, mais de façon générale, les gens étaient aimables. J'aime beaucoup le Canada; l'hiver et la neige m'enchantent, contrairement à la plupart des immigrants. Cela a beaucoup aidé à mon adaptation et il en a été de même pour ma fille venue à 15 ans. Je ne peux pas me plaindre, car vraiment tout me plaît, et maintenant j'ai une famille ici aussi. Celle de mon mari est devenue la mienne et j'ai pas mal d'amis. Sans aucune hésitation, je conseillerais à n'importe quel Cubain intéressé de venir s'installer ici. Je crois que le Canada leur plairait aussi, d'autant plus que la situation socioéconomique au pays est très difficile. Sans parler du manque de liberté d'expression et de penser. On a beau travailler, pas moyen de s'offrir de vacances alors que la vie y est très stressante. Il y a de belles personnes des deux côtés, mais les systèmes politiques sont différents. Je préfère de beaucoup vivre ici, au Canada, et on ne peut même pas comparer. C'est sûr que j'aime et j'aimerai toujours mon pays, mais le Canada a gagné mon cœur aussi.



Asela Jiménez Peña dit beaucoup aimer le Canada, hiver compris!
Photo : Courtoisie



Nouvelle conseillère publicitaire!

Manon Longval

Joignez-vous à nous pour souhaiter la bienvenue à Manon Longval, notre nouvelle conseillère publicitaire. Elle se fera un plaisir de vous aider avec tous vos besoins en publicité!

LES

Médias

de l'épinette noire

JOURNAL

LE NORD

CINN911.com

705 372-1011 • 705 372-3062 • vente@hearstmedias.ca

École publique Passeport Jeunesse

L'inscription à la maternelle, c'est facile et rapide au cspne.ca !

Inscriptions acceptées en tout temps.

75, 9e Rue à Hearst
705 362-7111
passeport-jeunesse.cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

Lorena Payeur, entrepreneure inspirée par les femmes de Hearst

Elsie Suréna

Rien de plus improbable dans la vie de la Mexicaine Lorena Herrera que de s'établir à Hearst dont elle n'avait jamais entendu parler. C'était compter sans les fantaisies de Cupidon. En effet, à la faveur de vacances prises à Cuba à la même époque, elle et Paul Payeur se rencontrent. Le coup de foudre est réciproque et cela se termine par leur mariage qui l'a amenée dans notre communauté. Aujourd'hui installée à Kingston et venant de lancer E&E Collection, Lorena garde Hearst dans son cœur. Elle s'est confiée au journal Le Nord.

LN : Depuis quand vivez-vous au Canada ?

LP : Je suis tombée amoureuse de Paul (Payeur), ce qui m'a fait déménager du Mexique en février 2015 pour vivre à Hearst, d'où il est originaire. Ce fut un changement drastique pour moi de devenir femme au foyer après avoir été une professionnelle travaillant de 8 h du matin à 8 h du soir dans le secteur touristique. Y compris la culture d'ici, l'hiver et presque tout, ce fut assez dur, mais j'ai beaucoup appris pendant cette période alors que je ne pouvais pas encore recommencer à travailler. Je me suis rendu compte que les Canadiennes sont des femmes indépendantes, notamment celles de Hearst que j'admire beaucoup. Elles s'éduquent et règlent leurs propres affaires, elles sont débrouillardes et font de tout. Cela m'a impressionnée et inspirée, particulièrement l'une d'entre elles qui m'ont appris à peindre les murs. Je n'avais jamais fait ça et fus très étonnée de son aisance dans les travaux d'entretien d'un immeuble.

LN : Le temps a passé et vos enfants sont nés, vous avez travaillé à Hearst puis vous avez décidé de déménager à Kingston ?

LP : Oui, mais à cause d'un cancer que j'ai eu et pour le traitement duquel je devais me rendre à Toronto aux trois semaines. Cela occasionnait des frais élevés, de plus mon mari m'accompagnait donc il ne pouvait pas travailler ces jours-là. C'était donc plus pratique de déménager puisque le traitement allait être long.

LN : Diriez-vous que d'une mauvaise circonstance est sortie une bonne opportunité ?

LP : Tout à fait. J'ai pu, heureusement, me tirer d'affaire par rapport au cancer après un peu plus d'un an, après chirurgie et chimiothérapie. Je sais maintenant que le plus important dans la vie est la santé. Quand j'ai fait sonner la cloche indiquant la fin de la chimiothérapie et la victoire sur le cancer, ce fut comme de renaître à la vie. C'est à partir de ce moment-là que j'ai décidé de profiter de chaque moment et que j'ai commencé à me demander qu'est-ce que j'allais faire désormais de mon existence, pour partager une leçon apprise avec mes enfants et les gens autour de moi.

LN : Comment est venue l'idée de cette entreprise ?

LP : De vivre à Kingston enfermée à la maison pour une deuxième année consécutive, j'ai fait une dépression. Je ne pouvais recommencer à travailler, car mon niveau d'énergie était instable, un jour bien un jour mal, avec une grande fatigue résultant du traitement. L'arrivée de la COVID-19 n'a pas aidé. Tout ceci me désespérait, mais m'a donné l'idée de trouver une alternative. Cela faisait un moment déjà que j'avais envisagé d'entreprendre un commerce d'artisanat du Mexique où nous avons une infinité de choses qui se fabriquent à la main. Je pourrais ainsi partager ma culture et son abondance de couleurs avec les gens d'ici. À ce moment-là aussi, on avait grand besoin de masques. J'ai découvert qu'un groupe de Mexicaines offrait des masques artisanaux bien faits, avec des motifs ludiques. J'ai décidé de me lancer en achetant 200 unités dans un premier temps. J'en ai fait la promotion ainsi que les ventes par Facebook, et ce fut un succès. J'ai reçu environ mille messages de gens de Hearst et de Kingston et en moins de trois mois j'ai vendu 3000 masques. Ce fut tout un processus d'importation, de la commande à la livraison en passant par les transactions avec la douane.

LN : Comment a évolué la jeune

entreprise ?

LP : Les gens n'arrêtaient pas de me contacter pour remplacer des choses ou pour de nouvelles commandes. Encouragée par ce début, j'ai retrouvé de mon énergie et j'ai pris la décision de m'établir de manière formelle comme entrepreneure en août 2020 après environ six mois dans cette nouvelle aventure. Cela m'a donné confiance. Sachant que j'avais d'autres compétences à acquérir, comme la comptabilité, j'ai fait des recherches en ce sens. C'est ainsi que j'ai appris l'existence à l'Université Queen's de WE CAN, un nouveau programme gouvernemental d'entrepreneuriat de quatre mois, avec un volet pour les femmes autochtones, ayant un handicap, nouvelles immigrées ou étant de minorité visible, et qui veulent monter une affaire. J'avais le profil requis et cela dépassait ce que j'avais imaginé,

d'autant plus qu'on bénéficiait d'un mentor et d'appui financier.

LN : Voyez-vous mieux comment vous allez développer les choses ?

LP : Mille autres idées me sont venues, mais grâce à mon coach, j'ai appris à rester réaliste quant à mes possibilités effectives. Tout ceci m'a aidé à reprendre goût à la vie et je me sens très enthousiaste face à l'avenir.

LN : Quelque chose à ajouter ?

LP : J'ai beaucoup pensé aux entreprenantes femmes de Hearst. J'aimerais suggérer à la Corporation de développement économique de la ville de se jumeler à un programme comme WE CAN afin de faire bénéficier aussi les intéressées de la formation que je prends. Je suis disponible sur Facebook pour des informations en ce sens.

LN : Merci pour cette pensée et bonne continuation !



Photos : courtoisie

Le 100e de Hearst lance sa mission, sa vision et son slogan

Par Steve Mc Innis

Le comité organisateur du centenaire de la Corporation de la Ville de Hearst s'est rencontré en décembre dernier afin d'adopter la mission, la vision et le slogan du centenaire 2022. C'est le sous-comité de communication qui en a fait la proposition. On propose même un concours pour la création d'un logo.

Le 1er janvier 2022 lancera officiellement les festivités du 100e anniversaire de la Ville de Hearst. À travers le temps, la communauté a su se démarquer à plusieurs niveaux, ce qui a

probablement influencé le comité organisateur dans la rédaction de la vision et de sa mission.

La vision, c'est d'inclure le passé pour s'imaginer l'avenir. Et, sa mission : fêter le patrimoine et la croissance de la Ville de Hearst dans toutes ses diversités afin de souligner les cent dernières années. Pour remplir sa mission, le sous-comité souhaite que les activités et la commémoration du centenaire mettent en valeur les différentes langues, les diverses cultures et d'autres aspects qui peuvent différencier une

personne de l'autre ainsi que souligner l'évolution des membres de la communauté.

Le slogan adopté, *De partout, ensemble!*, représente l'immigration venue des quatre coins de la planète et qui bâtit la communauté telle qu'on la connaît. « Ce slogan a été le premier proposé et aucune autre suggestion n'était à la hauteur de celui-ci. Il représente toutes les familles des différents pays d'origine qui se sont établies dès les débuts de l'histoire de Hearst, ainsi nous continuons ensemble à évoluer »,

indique la note de service de la Ville. Lors de la dernière rencontre du conseil municipal, les élus ont appuyé la mission, la vision et le slogan du centenaire de la Ville proposés par le comité organisateur du centenaire.

Il ne reste que le logo à créer pour compléter le tout. Un appel à la population a été lancé. On offre un prix de 1000 \$ à la personne qui sera en mesure de trouver la bonne formule pour représenter le 100e de Hearst. Le dévoilement du logo aura lieu le 24 juin prochain.

JEUNE DIPLÔMÉ ENTRE 18 ET 35 ANS

TU CHERCHES UN EMPLOI ? TU VEUX CRÉER TON ENTREPRISE ?

Le CCO peut faire un suivi personnalisé avec toi pour décrocher l'emploi de tes rêves (perfectionnement du CV, préparation mentale, simulation d'entrevue, foires d'emplois...).

Ou, t'outiller pour créer ta propre entreprise (idéation, plan d'affaires, plan de financement...).

INSCRIS-TOI AVANT
LE 1^{er} FÉVRIER 2021

Le formulaire d'inscription est disponible sur notre site web.



UNE FORMATION
DE 8 SEMAINES

LES COOPÉRATIVES COMME OUTIL DE CRÉATION

RÉALISEZ VOTRE PROJET D'ENTREPRISE COLLECTIVE

Après avoir suivi cette formation, les participants intéressés dans la création de leur propre entreprise collective vont recevoir de l'appui personnalisé des spécialistes du Conseil de la coopération de l'Ontario

IL N'EST PAS
TROP TARD
POUR
S'INSCRIRE

DU 20 JANVIER AU 10 MARS 2021

Le formulaire d'inscription est disponible sur notre site web. Les premiers modules seront disponibles pour les inscriptions tardives.

CCO.COOP



CONSEIL DE LA
COOPÉRATION
DE L'ONTARIO

Ontario 

L'Ontario a-t-il besoin d'une lentille pour voir le Nord?

Marc Dumont — Initiative de journalisme local — APF — Ontario

L'universitaire experte en matière d'innovation et de développement économique dans les régions rurales et nordiques du Canada, la chercheuse Heather Hall, se demande si l'Ontario devrait avoir une lentille pour le Nord pour s'assurer du traitement équitable de la région lors du développement ou de l'examen de politiques et de programmes.

C'est ce qu'elle affirme dans un commentaire intitulé L'Ontario a-t-il besoin d'une lentille du Nord?, publié par l'Institut des politiques du Nord.

En s'appuyant sur deux axes, la nordicité et la ruralité, Heather Hall a examiné ce qui se fait à l'international et a fait des propositions. Elle mentionne la nécessité d'un « champion fort » dans une unité solide et centrale au sein de chaque ministère. Il faut une autorité législative, un chien de garde avec les ressources appropriées. Ce serait un outil élaboré avec les communautés. Elle met en garde ce qui pourrait ressembler à un exercice où on ne fait que cocher sur une liste.

Le président du conseil d'administration de l'Institut, Pierre Bélanger, fait remarquer que l'organisme publie des études pertinentes pour animer le débat public et que le commentaire de la chercheuse ne représente pas nécessairement la position officielle de l'Institut. « En plus des axes nord-sud et urbain-rural, il faudrait redéfinir la région, reconnaître sa spécificité géographique, agricole, forestière, minière, climatique, dit-il. Il y a aussi la spécificité démographique. Les Autochtones qui vivent dans le Grand Nord ont des préoccupations d'accessibilité. J'ai été un peu tiède à la réponse de madame Hall. »

Le Nord de l'Ontario compte aujourd'hui 5,8 % de la population de la province alors qu'il en représentait 10 % il y a 40 ans. « On ne pèse pas lourd et comme toutes les régions rurales au monde, on subit un exode vers les villes, affirme M. Bélanger. Autrefois, on avait un ministère des Affaires du Nord qui avait de l'impact. »

De l'avis du député néodémocrate de Témiskaming-Cochrane,

John Vanthof, « Toronto n'a pas la moindre idée de ce qui se trouve au nord de Temagami! Je suis constamment en train d'éduquer Toronto sur ce qu'est le Nord de l'Ontario. Le ministère des Affaires du Nord est maintenant tellement dilué avec d'autres responsabilités ».

Comme critique en matière d'agriculture, M. Vanthof constate que le gouvernement ontarien veut développer l'agriculture dans la région qui s'étend de Matheson à Hearst. C'est surtout boisé et ce sont des terres de la couronne protégées par la *Loi sur les espèces en voie de disparition*. « Il n'y a pas de discussion à savoir si ces terres devraient être exploitées par des investisseurs du Sud ou par des fermiers locaux, explique-t-il. Il y a des questions sérieuses, mais personne n'en parle! Quel sera l'impact à long terme? Qu'est-ce qui va profiter le plus aux communautés? Il y a un sérieux problème avec l'érosion. On n'est pas en train de poser les gestes courageux. C'est à nous de déterminer le processus de prise de décisions pour le Nord. »

Puis, M. Vanthof se console en parlant du Nord-Ouest de l'Ontario. « Thunder Bay est encore plus isolé. Notre vision de la lentille est complètement différente : ce sont deux univers. » Et il ajoute que l'idée même d'une lentille pose problème. « Quels intérêts défendrait-elle? Les communautés, l'agriculture,

les mines, la foresterie, l'environnement? »

De son côté, la députée néodémocrate de Nickel Belt, France Gélinas, appuie le concept de la lentille. « Absolument! Quand il y a un nouveau projet de loi, une directive ou une action qui touche le Nord, une lentille devrait faire un examen avant son adoption, une lentille apolitique, transparente, capable de faire des rapports publiquement, réagit-elle. Ça peut pousser le gouvernement. Et c'est assez facile de le faire ». Elle et des collègues ne cessent de se lever en chambre pour dire « Vous rendez-vous compte que... Regardez l'impact... » Certains ministres écoutent, d'autres non. « [Le premier ministre] Ford, pas du tout », ajoute Mme Gélinas.

« Le système en place rend ça plus difficile, indique-t-elle. Avant la COVID-19, il fallait venir à Queen's Park en personne pour faire une présentation de 7 minutes sur quelque chose qui touche le Nord. Pour nous, ça veut dire deux jours et parfois plus avec l'état des routes. C'est pour ça qu'on entend parler beaucoup plus des enjeux de Toronto. On peut regarder à autre chose, il me semble. »

Mme Gélinas, qui est critique en matière de santé, déplore la qualité de la prestation des services dans le Nord. « Les infrastructures en santé sont tellement pauvres et souvent les gens sont loin d'elles », déclare-t-elle.

L'exemple du Centre de santé communautaire de Timmins, qui a vu le jour après 10 ans de chaudes luttes, indique bien l'indifférence. « Le Centre a dû reprendre son étude de faisabilité combien de fois? », s'interroge-t-elle.

Le président de l'Association des municipalités du Nord de l'Ontario, Danny Whalen, jette un autre éclairage sur la question de la lentille. « Nous devons promouvoir et représenter le Nord de l'Ontario d'une voix plus unifiée, révèle-t-il. C'est très important pour attirer des résidents, du tourisme et des entreprises. Bien que plusieurs programmes et initiatives soient disponibles à toutes les municipalités, chacune a sa vision et ses priorités et cela complique de parler d'une seule voix. »

« Faire face à nos problèmes, selon moi, ça nous oblige d'adopter une approche commune différente, centrée sur les problèmes auxquels nous sommes tous confrontés. Sinon, on s'y perd, continue M. Whalen. En somme, une lentille pour le Nord est une bonne idée. Un bon commencement pour avoir du poids et des points de vue positifs. La prochaine étape serait de réunir un groupe de représentants de l'Institut des politiques du Nord et des deux associations de municipalités, de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario, de l'ACFO, de Destination Nord et des Chambres de commerce du Nord. »

LE FANATIQUE

Tous les mercredis de

19 h à 21 h

Sur les ondes de **CINN91.1**

Une fière présentation de

BRIAN'S
OWNED & OPERATED BY
YOUR NEIGHBOURS

Avec votre expert en sport : Guy Morin



Passeport Jeunesse, c'est pour toi!

Porte ouverte virtuelle : le jeudi 18 février 2021

Inscriptions acceptées en tout temps.

École publique Passeport Jeunesse

75, 9e Rue à Hearst

705 362-7111

passeport-jeunesse.cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

Contact Ontariois : entrevue avec Stef Paquette

Par Awa Dembele-Yeno

À 47 ans, rendu grand-père et habité par le rêve d'une vie artistique plus collaborative, Stef Paquette avait été choisi pour agir en tant que directeur artistique du spectacle de clôture de la première édition virtuelle Contact Ontariois le 15 janvier, en fin de journée. Même si le spectacle intitulé *Ottawa dans toute sa diversité* a été reporté à l'an prochain avec le reste des festivités du 40e anniversaire, l'artiste franco-ontarien, qui se définit sur sa page Facebook comme « auteur-compositeur-interprète, humoriste et animateur à la télé », a présenté en matinée du 15 janvier une nouvelle chanson *L'amour*, qui a ému les diffuseurs. Dans les commentaires, l'un d'entre eux a écrit : « J'ai une boule à la gorge. »

Dans l'entrevue que M. Paquette a accordée au journal *Le Nord* dans le cadre du festival, il a expliqué avoir écrit la chanson en question en 2020. « Le confinement, j'ai pris ça très négativement au début. Là, j'ai ramassé une guitare et je me suis dit : "On va voir ce que ça va donner". » M. Paquette a annoncé qu'il lancera en mars 2021 un simple intitulé *Unis*, suivi en juin par le lancement officiel de *L'amour*. Au final, M. Paquette a dit s'être retrouvé seulement avec des chansons positives, publiées dans le cadre de son mini album *EP-démie*, qui présentera deux versions de chaque chanson : une version acoustique interprétée seulement par lui à la guitare, pour capturer ce qui s'est passé au moment de l'écriture, et une version masterisée en studio pour montrer l'évolution de chaque chanson.

M. Paquette a avoué être influencé dans son processus par une phrase de « l'auteur-compositeur acadien Jac Gautreau qui a tout le temps dit : "Si ton refrain est facile, tu peux faire chanter des millions de personnes". Au début, quand j'étais assis avec ma guitare et je faisais, "la, la, la, la, la, la, la, l'amour", mon premier instinct, c'était : "C'est donc ben quétaïne, ça. C'est ben trop fromagé." Le fait que c'est simple et que ça

peut faire chanter, parce qu'on n'est pas tous chanteurs, mais on a tous le goût de chanter à un moment donné, j'ai décidé de l'assumer. »

Les participants à Contact Ontariois ont pu joindre virtuellement leurs voix à cette célébration musicale de l'amour qui un jour, espère M. Paquette, sera chantée en spectacle en chœur avec des chorales locales d'adultes ou d'enfants. « Je travaille dans une école, comme tu peux le voir, et les jeunes n'ont pas le droit de chanter en salle de classe. J'espère que quand tout sera relancé, que cette chanson va être chantée par plusieurs à haute voix. »

La communauté comme moyen de passer au travers de moments difficiles est un message important pour M. Paquette. C'est aussi dans cette perspective qu'il a voulu monter un spectacle. Bien qu'il explique avoir été protégé financièrement des retombées négatives de l'annulation de spectacles par son emploi en tant que médiateur culturel en éducation autochtone, M. Paquette a conscience de l'impact que cela a eu sur les artistes. « Les salles de

spectacles, les diffuseurs, les techniciens, on est tous dans le même bateau. Quand il va y avoir une relance du spectacle, c'est important pour moi de voir, si toi tu vas prendre la chance de m'offrir une scène, qu'est-ce que moi je peux faire en retour pour faire tout mon possible pour remplir ta salle. Un, moi, je suis heureux parce que je suis de retour devant le public et je fais de la musique, et toi, tu es heureux ou heureuse parce que ta salle qui était fermée depuis un an, elle est pleine à craquer. »

Cette attitude se reflète dans la manière dont M. Paquette a récapitulé son expérience du festival : « Contact Ontariois, pour moi, c'est une rencontre de

famille, métissée avec des retrouvailles. Malgré que c'est virtuel, ça fait du bien de voir des gens que ça fait un bout que je n'ai pas vus. À la conférence avec Patrick Groulx, j'ai eu la chance de jaser avec lui. Là, Jacynthe Dupont avec qui je viens tout juste de raccrocher, qui est animatrice culturelle à Béatrice-Desloges qui est une femme que j'adore, on a eu la chance de se jaser. »

Même si, d'après lui, l'énergie est différente cette année parce que l'événement se passe en ligne, M. Paquette a précisé que « Réseau Ontario a quand même trouvé une solution. La plateforme est excellente. Les vitrines étaient excellentes ».



Photo : gracieuseté de l'artiste

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant !

INSCRIPTION À LA MATERNELLE VIRTUELLE

du 1^{er} au 26 février 2021

Visitez www.cscdgr.education pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984

CSCDGR
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Table d'hôtesse : mannele, biscuits d'Alsace

Par Elsie Suréna

Nous avons aujourd'hui encore avec nous notre hôte, Julien Krause, pour la suite du menu. En effet, à part le vin chaud de la fois dernière, il a aussi voulu nous régaler de petits biscuits apéritifs. Comme pour la boisson qu'il a présentée, le mannele (se prononce maneuleu) existe aussi en deux versions, sucrée ou salée. Il convient de signaler que cette gâterie alsacienne qui peut se consommer avec du chocolat chaud n'importe quand se prépare surtout à un moment bien précis. En voici un témoignage tiré du blog laets-bake-it : « C'est la tradition en Alsace : à la Saint-Nicolas, on offre et on mange des manneles ! Des petits pains au lait en forme de bonhomme qui, selon la légende, représenteraient l'un des trois enfants que Saint-Nicolas aurait ressuscités après que le cruel boucher les ait tués.

Saint-Nicolas passe donc tous les 6 décembre récompenser les enfants sages en leur offrant des pains d'épice à son effigie, des

oranges ou des clémentines, et des manneles. Je me souviens que petite, le 5 décembre au soir, avant d'aller nous coucher, nous prenions soin de déposer nos petits souliers devant la porte d'entrée parce que Saint-Nicolas passait pendant la nuit... Et le lendemain matin, au réveil, nous les retrouvions remplis de friandises. Nous attendions ça avec impatience : parfois même je déposais deux paires de souliers en espérant avoir deux fois plus de friandises et jamais le matin je n'étais aussi vite debout que le 6 décembre ! » Sans plus tarder, voici la recette que propose Julien, en version sucrée.

Ingrédients

- 330 ml de lait tiède (animal ou végétal)
- 1 cuillère à café de levure sèche
- 3 tasses de farine
- 1 pincée de sel
- ¼ de tasse de sucre
- 2 œufs
- un peu moins de ¼ de tasse de beurre

- pépites de chocolat (facultatif)

Préparation

Mélanger la levure sèche et le lait tiède. Bien mélanger la farine, le sel, le sucre, un œuf et le beurre pendant 3 minutes. Peut être fait au robot culinaire. Ajouter le lait tiède et continuer de mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte. Peut être fait aussi au robot. Couvrir et laisser reposer environ 1 h 30, jusqu'au double du

volume. Aplatir la pâte de sorte qu'elle ait environ 5 cm d'épaisseur. Donner la forme d'un bonhomme avec un emporte-pièce ou à la main. Laissez reposer 30 minutes à une heure afin qu'ils gonflent. Dorer les bonhommes avec l'œuf restant. Décorer avec des pépites de chocolat pour faire les yeux et les boutons de chemise. Cuire au four environ 15 minutes à 300 °F. Bon appétit !



Photo : courtoisie



Loisirs au bout du fil

(Hearst et région)

Nouveau

Qu'est-ce que c'est ?

Loisirs au bout du fil est un service interactif et **gratuit** qui se fait par téléphone, dont le but est de contrer la solitude et l'isolement des personnes âgées.

Par le biais d'appels téléphoniques en groupe, « Loisirs au bout du fil » offre :

- Un environnement qui permet de créer des liens d'amitié et un sens d'appartenance à la collectivité
- Une programmation riche en information et en activités, et
- Une opportunité de divertissement

Comment fait-on pour s'inscrire ?

- Vous n'avez qu'à vous inscrire en tout temps auprès de Vieillir chez soi en composant le **705 362-4144**.
- Une fois que vous êtes inscrit, vous pourrez choisir l'activité qui vous plaît selon les options identifiées au calendrier mensuel (que nous vous procurerons).

Comment fait-on pour participer aux activités ?

- La journée et à l'heure de l'activité, composez le **1 866 279-1594**.
- Par la suite, entrez le code de 6 chiffres suivi du #.
- Dites votre nom et appuyez sur le #.
- Vous pourrez alors écouter et/ou parler avec l'invité ainsi qu'avec les autres participants.

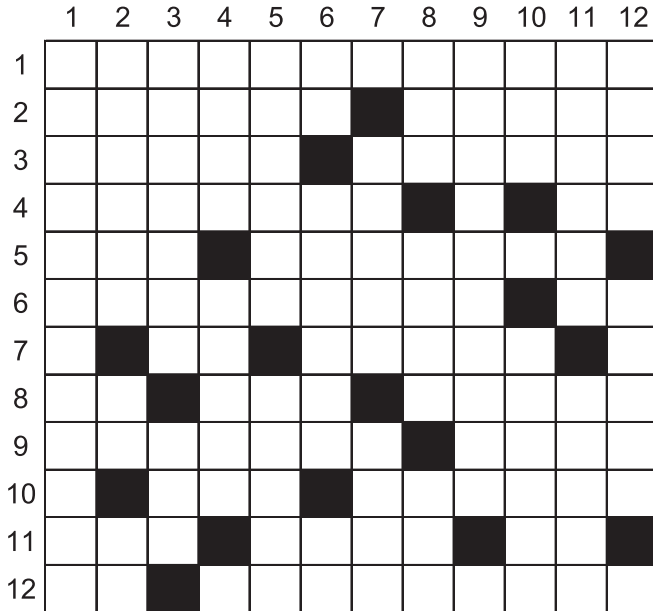
Si vous n'arrivez pas à vous joindre à l'activité ou que vous n'êtes pas sûr de suivre les bonnes étapes, nous pouvons vous téléphoner et vous joindre à l'activité. Vous n'aurez qu'à répondre au moment de l'appel.

Vieillir chez soi

Aging at Home

705 362 4144

C'est l'heure de la PAUSE!



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

- Potelé.
- Plante herbacée - Caché.
- Sert à attirer des animaux pour les prendre - Renouveau.
- Dévastation - Propulsé.
- Poisson rouge - Sommelier.
- Sans rien de plus - Rubidium.
- Île française - Sans gravité.
- Ancien - Assassina - Relatif au cheval.
- Sirof - Vase contenant les cendres d'un défunt.
- Porté au pouvoir - Fortune.
- À nous - Course - Possédé.
- Pronom personnel - Reprendre.
- Cri aigu.
- Prompt - Xénon - Conjonction.
- Envergure - Article.
- Couche superficielle du globe terrestre - Qui provoque la mort.
- Qui a les caractères morphologiques des soies de porc - Érosion.
- La richesse - Grosses crevettes - Coutumes.
- Souhaitée - Saisons.
- Plante à fleurs jaunes - De naissance - Roue à gorge.
- Organisation matérielle d'une entreprise.
- Attache - Gouvernantes.
- User - Étonnant.
- Très mince - Sarcler.

La fameuse question qui revient chaque jour : « Qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Fresh Off The Block est là pour ça !

FRESH OFF THE BLOCK
Premium Meat
& TAKE-OUT

LA MEILLEURE POUTINE EN VILLE!

Réponse 699



Je me fiche de ne pas faire bonne impression.

Je ne suis pas une imprimante!



Muffins gourmands au chocolat et à la banane

INGRÉDIENTS

- 2 bananes
- 1 gros œuf
- 80 ml d'huile végétale
- 100 g de sucre
- 60 ml de lait entier
- 1 c. à café d'extrait de vanille
- 185 g de farine
- 1 c. à café de levure chimique
- 1/2 c. à café de bicarbonate de soude
- 1/4 c. à café de sel
- 50 g de vermicelles au chocolat
- 15 g de beurre
- 90 g de chocolat noir
- 120 ml de crème liquide 20 %

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Déposez 2 bananes sur une plaque de four chemisée d'un papier cuisson et enfournez-les 15 minutes à 150 °C. Une fois refroidies, épluchez-les et réduisez-les en purée.



2. Ajoutez 1 œuf, l'huile végétale, le sucre, le lait et l'extrait de vanille puis mélangez jusqu'à obtenir une pâte homogène. Mélangez à l'aide d'un fouet ou d'un batteur électrique. Tamisez ensuite la farine, la levure, le bicarbonate et le sel par-dessus. Veillez à ne pas trop mélanger.

4. Versez ensuite les vermicelles au chocolat et incorporez-les à l'aide d'une maryse. Beurrez les moules à muffins et remplissez-les. Enfourez entre 18 et 20 minutes à 180 °C.

5. Entre temps, réalisez la ganache : faites chauffer la crème liquide et versez-la petit à petit sur le chocolat noir en mélangeant.

6. Pendant que les muffins sont encore chauds, faites un trou en leur centre et garnissez-les de ganache au chocolat. Laissez ensuite refroidir à température ambiante.

Votre HOROSCOPE

SEMAINE DU 28 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2021

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau

BÉLIER

(21 mars - 20 avril)

Avec les gens qu'on aime, la négociation est toujours plus délicate. Vous serez véritablement plus vulnérable lorsque des émotions seront impliquées. Essayez de prendre du recul pour y voir plus clair.

TAUREAU

(21 avril - 20 mai)

Tout un succès sur le plan professionnel vous attend. Vous parviendrez à rassembler beaucoup de monde pour un événement en particulier et vous bénéficierez d'excellents rabais qui amélioreront vos profits.

GÉMEAUX

(21 mai - 21 juin)

Toutes les passions se réveillent, votre esprit est comblé par de belles initiatives et tous les projecteurs se braquent sur vous. On vous applaudira chaudement et vous recevrez une médaille ou une forme de reconnaissance.

CANCER

(22 juin - 23 juillet)

Vous vous retrouverez la plupart du temps à la maison ou en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci pourraient vous imposer des responsabilités assez lourdes à porter par moment.

LION

(24 juillet - 23 août)

Il y a tout avantage à négocier lorsque vous magasinez. Il vous suffira d'élever la voix légèrement pour vous faire entendre et respecter. N'hésitez pas à évacuer votre trop-plein d'émotion verbalement.

VIERGE

(24 août - 23 septembre)

L'exercice est excellent pour la santé lorsqu'il est pratiqué modérément. Vous découvrirez quelques personnes avec qui partager le plaisir d'entreprendre une activité très inspirante ainsi que d'échanger sur la spiritualité.

BALANCE

(24 septembre - 23 octobre)

Il y aura beaucoup d'action cette semaine, surtout si vous avez de jeunes enfants ou une vie sociale active. Côté cœur, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre avec beaucoup de passion.

SCORPION

(24 octobre - 22 novembre)

Les rigueurs de l'hiver risquent de malmener votre vitalité. Heureusement, il s'agit d'une excellente période pour déployer toute votre imagination et entreprendre la création d'une œuvre d'art de votre cru.

SAGITTAIRE

(23 novembre - 21 décembre)

Il y aura beaucoup de monde autour de vous et vous trouverez la situation passablement stressante ou angoissante par moment. Un peu de repos s'impose avant la fin de la semaine afin de vous ressourcer.

CAPRICORNE

(22 décembre - 20 janvier)

On devrait vous confier de nouvelles responsabilités des plus importantes au travail. On vous appréciera fortement et les gens chercheront davantage à faire des affaires avec vous. Vous êtes une personne de confiance.

VERSEAU

(21 janvier - 18 février)

Vous aurez le goût de voyager ou de faire de l'exploration. De nouvelles aventures plus fabuleuses les unes que les autres vous inspireront. Vous envisagerez la possibilité de suivre une formation.

POISSONS

(19 février - 20 mars)

Vous vous retrouverez avec les émotions à fleur de peau si vous vivez une situation financière plutôt cahoteuse. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter et vous retrouverez le chemin de la plénitude.

NÉCROLOGIE



André Pominville

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. André Pominville, le jeudi 24 décembre 2020, à l'âge de 89 ans, à Hearst. Il laisse dans le deuil ses trois sœurs : Denise Lacroix de Hearst, Cécile Proulx de Hearst et Marthe Dubé de Montréal. Il laisse également dans le deuil sa belle-sœur, Huguette Pominville de Hearst; ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami-e-s. Il fut précédé dans la mort par ses parents, Henri et Béatrice; sa sœur, Marguerite Cantin; ainsi que ses six frères : Paul, René, Jean, Laurent, Pierre et Joseph. Grand amateur de pêche et de chasse, André faisait partie du Club Chasse et Pêche Hearst. Un homme généreux de nature, il rendait service à tous ceux qui en avaient besoin. Des funérailles en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption auront lieu à une date ultérieure. La famille apprécierait les dons envers la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame et/ou au Foyer des Pionniers.

HÔPITAL NOTRE-DAME HOSPITAL (HEARST)

est à la recherche d'une personne pour travailler au département de la

BUANDERIE POSTE OCCASIONNEL

Quarts de jour, du lundi au vendredi

QUALIFICATIONS

- Diplômé(e) de l'école secondaire
- Bilingue

EXIGENCES

- Capable de rester debout et marcher de courtes distances pendant la durée du travail
- Capable de se pencher, de se lever, de tirer et transporter des chariots
- Travailler dans un environnement contenant des changements de température soudains
- Pression due aux limites de temps
- Endurance physique au travail répétitif

SALAIRE

19,85 \$ - 21,98 \$
+ 14 % (avantages sociaux)
+ 4 % (paye de vacances)

Faites parvenir votre demande d'emploi au :

hr@ndh.on.ca

Télec. : 705 372-2923

Note: Nous utilisons les renseignements personnels que vous soumettez dans le cadre de ce concours seulement. Nous nous conformons à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée.

Les petites annonces

(ASF) BOIS DE
CHAUFFAGE. Service de
livraison disponible.
705 372-5051

Heure de tombée pour la publicité :

le lundi 17 h
avant publication
705-372-1011

**Vous voulez faire connaître votre entreprise ?
Communiquez avec notre conseillère en publicité :
vente@hearstmedias.ca**



Équipe de santé familiale
Nord-Aski
Family Health Team

Poste permanent à plein temps
Réceptionniste

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski (ÉSFNA) est à la recherche d'une personne accueillante, dynamique, organisée et fiable pour occuper le poste permanent à plein temps de réceptionniste. Travaillant sous la supervision de la direction générale de l'ÉSFNA, la personne occupant le poste reçoit les appels, inscrit les rendez-vous, accueille les gens, maintient les dossiers à jour, assure le bon fonctionnement de la réception et épaula les autres membres de l'équipe dans l'accomplissement de leurs tâches.

Qualifications requises

- Études postsecondaires dans un domaine relié;
- Expérience de travail en service à la clientèle et en administration de bureau;
- Expérience dans le fonctionnement d'un centre médical ou avec l'utilisation de logiciels médicaux électroniques.

Habilités recherchées

- Bon esprit d'équipe et solides aptitudes interpersonnelles;
- Excellente capacité à tenir les dossiers à jour et à prioriser le travail;
- Excellente capacité de communication verbale et écrite dans les deux langues officielles;
- Bonne capacité d'adaptation dans un environnement de travail nouveau en constante évolution;
- Autonomie, entregent, discrétion et confidentialité.

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur

Conditions de travail : l'ÉSFNA offre d'excellentes conditions de travail

Lieu de travail : Centre médical de Hearst

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur dossier de candidature, au plus tard le 29 janvier 2021, à 16 h, à l'attention de :

Danielle Plamondon, Directrice générale
Équipe de santé familiale Nord-Aski
C.P. 2260 | 1403, rue Edward, Hearst, (Ontario), P0L 1N0
(705) 362-5544
daniellep@esfnafht.ca

À noter que nous communiquerons seulement avec les personnes invitées en entrevue.



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

est à la recherche d'un(e) Adjointe de direction

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une organisation dynamique vouée à l'excellence opérationnelle, à un milieu sain et sécuritaire, la satisfaction du patient et à l'engagement communautaire; veuillez consulter notre site web www.ndh.on.ca afin d'examiner la description de l'emploi et la procédure pour soumettre votre demande.



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

is looking for an Executive Assistant

If you are interested in joining a dynamic organization dedicated to operational excellence, a safe and healthy environment, patient satisfaction and community involvement; please visit our website www.ndh.on.ca to examine the job description and information on how to submit your résumé.

Jaxon Penner : de la Saskatchewan à Hearst en passant par le New Hampshire

Par Charles Ferron et Guy Morin

Jaxon Penner n'a pas eu peur de se déplacer pour poursuivre ses aspirations en tant que joueur de hockey. Natif de Glenbush, une petite communauté en Saskatchewan, Jaxon a choisi d'effectuer sa première saison en EHL au New Hampshire, au sud de la frontière.

Après avoir complété une campagne aux États-Unis, l'actuel attaquant des Lumberjacks a finalement décidé de venir jouer à Hearst. « Même si j'avais plusieurs possibilités qui s'offraient à moi, mon conseiller m'a recommandé spécifiquement les Lumberjacks. J'ai étudié l'organisation et parlé avec les entraîneurs avant de conclure que Hearst était la meilleure option pour moi. »

Depuis son arrivée avec la formation de la NOHJL, la première chose que Jaxon a remarquée, c'est le niveau de jeu de la ligue. « Je suis honnêtement très surpris du calibre de hockey ici. Surtout cette année, avec les mises en échec qui sont interdites, c'est une ligue vraiment rapide. On peut plus facilement voir le talent sur la glace. Il y a beaucoup plus d'espace sur la patinoire. »

Le numéro 27 note que chaque joueur a beaucoup plus de temps pour prendre des décisions, ce qui simplifie grandement le jeu offensif. Il ajoute cependant que de mauvaises habitudes, comme garder la tête basse, peuvent se développer et devront être corrigées avant la prochaine saison

si les contacts physiques sont à nouveau permis.

Même si le petit attaquant de 5'9", qui aura 20 ans le 13 février prochain, peut retourner chez lui s'il le souhaite, il préfère rester à Hearst et se préparer mentalement à une relance des activités. « Ce fut une saison bizarre, mais tous les joueurs espèrent la terminer. Il y a des gars sur l'équipe qui n'ont jamais eu l'opportunité de compléter la campagne l'an dernier et ils ne veulent pas se retrouver dans la même situation cette année. On souhaite surtout la finir pour eux. »

En douze rencontres cette saison, Jaxon a trouvé le fond du filet à quatre reprises en plus de contribuer à l'aide de quatre buts pour un total de huit points, en

plus de six minutes de pénalités. Il attend avec impatience l'appel qui lui indiquera le retour au jeu. D'ici là, Jaxon Penner indique qu'il fera tout ce qui est nécessaire pour maintenir la forme advenant une relance de la saison.



Pineshish Whiteduck : un environnement différent loin de chez soi

Par Charles Ferron et Guy Morin

En quittant sa communauté métisse autochtone de Maniwaki au Québec, Pineshish Whiteduck ne s'attendait pas du tout à se retrouver à Hearst. Lorsqu'est venu le temps de prendre une décision sur sa prochaine destination, l'attaquant a discuté avec le défenseur vétéran des Lumberjacks, Adam Rajsigl, qui a vanté l'organisation.

Avant de prendre la route vers le nord de l'Ontario, des références étaient nécessaires. « Il m'a dit beaucoup de bonnes choses à propos de l'équipe et on m'avait déjà recommandé dans le passé les Lumberjacks. J'ai appelé les entraîneurs et tout me semblait bien. J'ai par la suite choisi de

jouer pour Hearst. » Malgré le fait qu'il devait quitter sa province pour aller pratiquer son sport dans le Nord de l'Ontario, l'attaquant de 19 ans n'était pas trop intimidé par ce nouveau défi. « J'ai déjà été loin de chez moi pour mon hockey mineur depuis au moins quatre années. Je suis habitué de me retrouver à plus de trois heures de ma maison pour jouer. C'est toujours plus facile quand ta communauté te soutient. C'est comme si je n'étais jamais réellement parti. » Pineshish a pu également vivre dans un milieu majoritairement francophone alors qu'il se trouvait encore à des niveaux mineurs. Grâce à ses expériences

antérieures, il ne s'est pas senti dépaysé à son arrivée à Hearst malgré le fait que sa communauté natale parle uniquement en anglais.

Depuis son arrivée avec les Lumberjacks, le joueur droitier de 6 pieds n'a pas eu la chance de jouer devant de vraies foules au centre récréatif Claude-Larose. « C'est certain que c'est décevant. Les partisans peuvent aider l'équipe avec leurs encouragements et j'ai entendu tellement de bonnes choses à propos des supporters ici. J'espère seulement que l'an prochain, la saison sera plus normale et qu'on pourra bénéficier de matchs à guichet fermé. »

L'attaquant se croise aussi les doigts pour que la ligue redémarre bientôt. Le numéro 8 a obtenu six points en 11 rencontres, soit trois buts et trois passes, et aucune minute de pénalité.



Photos : hearstlumberjacks.com

Campagne de membriété 2021

LES
Médias
de l'épinette noire INC.

JOURNAL
LE NORD
CINN911.com

Gagnez
2 500 \$
à dépenser
localement

Membre régulier : 20 \$

Membre étudiant : 15 \$

1 chance de gagner !

Membre famille : 35 \$

2 chances de gagner !

Offert par la



Le tirage aura lieu le 26 mars 2021 à 15 h 30 sur les ondes du CINN 91,1

Claude Giroux bat des records les uns après les autres cette saison

Par Steve Mc Innis

Mardi dernier, Claude Giroux a porté le C de capitaine des Flyers de Philadelphie pour une 611e rencontre. Il a dépassé de grands noms comme Bobby Clarke, Eric Lindros ou encore Ron Sutter quant à la longévité comme capitaine. C'est sans compter deux autres records pour le nombre de rencontres disputées dans la LNH.

La capacité à remplir les responsabilités de capitaine n'est pas donnée à tout le monde. Claude Giroux porte bien cette pression puisqu'il a battu le record de longévité à titre de capitaine des Flyers mardi dernier lors d'une victoire de 5 à 3 contre les Devils du New Jersey. Il a même couronné le tout avec deux mentions d'aide.

Le 15 janvier 2013, l'attaquant droitier devenait le 19e capitaine de l'histoire de l'organisation créée en 1967. Le numéro 28 succédait à titre de leader de l'équipe au défenseur étoile Chris Pronger. En sept ans de règne, il semble être apprécié de ses coéquipiers et l'équipe d'entraîneurs.

Record de Claude Larose

Un autre record pourrait bien être atteint ce dimanche contre New York. Actuellement, Giroux cumule 897 rencontres et à moins d'une blessure, il devrait jouer son 900e match contre les Islanders. Il rejoindra un club sélect comprenant près de 500 joueurs dans l'histoire de la LNH à avoir disputé autant de parties. Il en est également à une quarantaine de parties avant

d'égaler le même nombre de rencontres disputées par une ancienne vedette de la LNH native de Hearst, Claude Larose.

Le premier Claude a joué 944 matchs avec les Canadiens de Montréal, les North Stars du Minnesota et les Rangers de New York.

À 33 ans, Giroux accorde peu d'importance à ces records, lui qui n'a qu'un objectif : mettre la main sur le précieux trophée

concluant le grand bal printanier de fin de saison, la coupe Stanley. En 897 parties jouées, l'attaquant présente une fiche de 257 buts, 564 passes et 821 points en saison régulière. Et, en 85 rencontres en série éliminatoire ses statistiques font état de 25 buts, 48 passes et 73 points.

Il est toujours à la recherche d'un premier but cette saison, lui qui compte six mentions d'aide en sept sorties.



Photo : LNH.com

**Freinez
la propagation.**
La COVID-19 peut
causer la mort.
Restez chez vous.
Tenez bon.
Sauvez des vies.



Consultez ontario.ca/nouveaucoronavirus

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 